

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(3\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 21 décembre 1852](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 21 décembre 1852

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bouleau](#) est cité(e) dans cette lettre

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (3)

Collation 1 p. (16r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 21 décembre 1852, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28039>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[21 décembre 1852](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destinationBellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

Description

RésuméGodin indique à Émile qu'il a été si occupé qu'il n'a pu lui écrire plus tôt. Il a été heureux d'apprendre que sa supposition [qu'Émile faisait corriger ses lettres] n'était pas fondée ; il le félicite pour ses progrès en orthographe, mais constate que la dernière lettre d'Émile contenait davantage de fautes. Il annonce à Émile qu'un chiot est né à Guise. Godin revient sur le problème d'arithmétique soumis à Émile et lui demande de le réexaminer car sa réponse n'est pas satisfaisante. Il formule enfin un problème de géométrie.

NotesLa lettre manuscrite originale de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin du 21 décembre 1852 est conservée dans le fonds Godin du Cnam (FG 17 (1) a).

SupportUn passage du texte de la lettre est repéré par un trait au crayon bleu dans la marge de la page.

Mots-clés

[Animaux](#), [Compliments](#), [Éducation](#), [Français \(langue\)](#)

Personnes citées[Bouleau](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBouleau

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieDirecteur administratif des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire à Guise, il démissionne officiellement le 27 juin 1856. Il postule auprès de Godin à un emploi de surveillant de fonderie le 18 avril 1861.

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 27/12/2023

Paris le 20 sept 1830

Mon cher père

Je t'ai un peu négligé dans ta dernière lettre
et tout à ce que mes occupations me procurent
souvent sans que cela me paraisse pas même
à toi et tu n'as pas plaisir en mes lettres
J. des nouvelles sans attendre aussi longtemps que
je le fais.

Je me suis contenté pour la dernière lettre
que la disposition que j'ai faite que la grande
lettre était corrigée et que j'avais été en partie
les progrès que tu as faits en orthographe, mais
peut-être ta dernière lettre contient plus de faits
est donc que tu y as mis moins d'attention.

J'ai à quelques questions intéressant à te poser
si tu n'est que Weber-Thom a fait un tableau
d'un qui sont pas tous les jours.

M. Bouffard te fait des exemples que tu
trouvasses à point.

Je suis satisfait de ce que tu as fait
dans tes problèmes que je t'ai posés à l'égard
du problème d'arithmétique que tu n'as pas bien
compris. car il faut que les deux compléments
restent aussi longtemps les uns les autres et qu'ils
soient la même somme. Tu les fais avec
chaque des deux mais leur somme n'est pas 338 par
contre 340 ils ne sont donc pas en même
raison. Je te prie donc de recommencer à nouveau
et de me donner une autre réponse quand tu pourras
le faire et dans ta première lettre ta réponse au
problème suivant.

Mon cousin ou t'as peut-être un autre de ces problèmes
qui sont des problèmes ou questions qui permettent de
contenir le plus grand volume d'eau
dans une bouteille de verre.

Ton père